

LES POPULATIONS DE LA RUSSIE : PROBLEMES DEMOGRAPHIQUES ET EVOLUTION SOCIALE

Introduction

L'ancien régime communiste s'est effondré il y a dix ans, et l'ancien système économique avec lui. L'empire soviétique a éclaté, se disloquant dans un véritable mécanisme de décolonisation pacifique. C'est un bouleversement considérable et la population russe se trouve à l'heure qu'il est au coeur d'un vaste processus de décomposition-reconstruction qui progresse non sans difficultés et au prix de remises en cause considérables.

La situation démographique de la Russie s'en trouve évidemment affectée, que ce soit au niveau de l'accroissement avec une crise particulièrement profonde, ou au niveau des migrations (internes ou provenant de l'étranger proche), et une véritable révolution sociale est en cours, qui est bien entendu génératrice de bouleversements importants, mais qui s'appuie aussi sur des tendances lourdes s'inscrivant dans la durée. En fait quels que soient les changements actuels, la continuité de la société russe est évidente, et il faut donc toujours s'efforcer de faire la part des ruptures et des permanences.

Entre autres défis, la société russe doit aussi faire face à celui des nationalités. De vieilles aspirations se sont concrétisées mais la situation des nationalités est en fait bien plus complexe du fait qu'elles sont largement imbriquées ; aucun des nouveaux états n'est ethniquement homogène, nombre de russes vivent à l'extérieur de la Russie et en Russie même de multiples minorités revendiquent le respect de leur identité, aspirent à l'indépendance ou tout au moins à une sérieuse autonomie. Partout les mariages mixtes ont été nombreux. Compte-tenu de la montée des nationalismes, c'est là une véritable poudrière, mais l'actuelle fédération de Russie ne semble pas pour autant menacée d'éclatement semble-t-il.

I. UNE POPULATION VIEILLISSANTE, TRES INEGALEMENT REPARTIE DANS L'ESPACE, ET A FORTE MOBILITE.

- = 145 millions d'habitants en 1999
- = densité moyenne de 8.5 h/km²

A. LA PYRAMIDE DES AGES ET LES CICATRICES DE L'HISTOIRE

- Le peuple russe a subi tout au long du siècle écoulé de dramatiques ponctions démographiques.
- Les marques d'une histoire souvent tragique sont petit à petit reportées en haut de la pyramide du fait du renouvellement des générations, et les actifs d'aujourd'hui n'ont pas connu ces catastrophes

1°) Des pertes humaines considérables

- ⇒ La première guerre mondiale 1.7 millions de morts
- ⇒ La révolution de 17, la guerre civile et la famine 10 millions de morts
- ⇒ La collectivisation des campagnes des années 30 10 millions de morts
- ⇒ La 2ème guerre mondiale 27 millions de morts (URSS)
- ⇒ Les victimes du goulag ... 5, 10 millions de morts ???
... les hommes particulièrement touchés, davantage que les femmes ...

2°) De nombreuses classes creuses

- ⇒ A la faveur des périodes troublées : périodes d'insécurité pour cause de guerre ou de révolution + période de difficile reconstruction après la deuxième guerre mondiale
- ⇒ Passage à l'âge de la fécondité des classes creuses précédentes = répercussion d'une génération à l'autre
... un déficit des naissances cumulé considérable depuis le début du siècle

3°) Des conséquences diverses et prolongées

a) Sur la structure par sexe, très inégalitaire

- ⇒ URSS 1981
 - 53.3 % de femmes.
 - 46.7 % d'hommes.

b) Sur la population active

- ⇒ Plusieurs décennies de relative pénurie de population active masculine après-guerre, avec des conséquences toujours présentes aujourd'hui
 - ⇒ recours important au travail des femmes, y compris pour les travaux les plus pénibles du BTP
 - ⇒ diminution de la fécondité et de la natalité, donc frein à la croissance démographique
- ⇒ En fait le problème n'est sans doute pas tant la pénurie de main d'oeuvre que sa très mauvaise utilisation, tout à fait extensive.

B. UN ACCROISSEMENT NATUREL DEVENU NEGATIF

1°) La mortalité est en augmentation depuis près de 30 ans

a) Des chiffres préoccupants

- mortalité générale à 14.7 pour mille en 1999, en hausse (10.6 en 1988)
- mortalité infantile élevée aussi (16 pour mille en 2000)
- espérance de vie en baisse et trop réduite : 67 ans en moyenne en 1999
 - = 59 ans pour les hommes
 - = 72 ans pour les femmes

b) Les causes

1. Vieillesse de la population

2. Difficulté des conditions de vie quotidienne

- Stress ne nombreuses catégories qui n'arrivent pas à s'adapter à la situation nouvelle.
- Augmentation du nombre des suicides (mais ce n'est pas en soi une nouveauté en Russie) et des morts violentes.

3. Archaïsme et dégradation du système de santé :

- Les dispensaires des entreprises conviennent bien pour lutter contre les maladies infectieuses et pour procéder aux campagnes de vaccination, mais pas pour les maladies de type chronique et dégénératives, maladies cardio-vasculaire par exemple ou cancers, qui nécessitent un suivi plus individualisé devant amener les gens à changer de comportement ⇒ augmentation des décès liés aux maladies circulatoires
- Médecine à deux vitesses, trop souvent inaccessible aux plus modestes
 - du fait de la crise récente les entreprises diminuent le financement de leurs cliniques ⇒ dégradation du système hospitalier public
 - parallèlement, les cliniques privées sont bcp trop chères

4. Ravages de l'alcoolisme

- Directement ou indirectement par augmentation des décès accidentels (accidents du travail, accidents de la route, noyades, homicides, « empoisonnements » ...). En fait les hommes meurent le plus souvent en état d'ivresse ...
- L'alcoolisme est en fait un caractère ancien et « normal » de la société russe ...

2°) La natalité est en baisse et à un niveau très bas désormais

a) Des taux de natalité et fécondité alarmants

- ⇒ Le taux de natalité le plus faible enregistré en période de paix en Russie et toujours en baisse qui plus est : 8.3 pour mille en 1999 (contre 9.3 en 1995 !...)
- ⇒ La baisse de la natalité est très nette depuis 1987
 - 2.4 millions de naissances en 1987
 - 1.4 millions de naissances en 1993
 - soit une chute de 45 % de 87 à 93

⇒ Baisse de la fécondité

= 1.2 en 1999 contre 1.6 en 1992 et 2.2 en 1987

= taux susceptible de remonter si la situation générale venait à s'améliorer nettement ce qui ne semble pas encore d'actualité

b) Explications :

1. Un phénomène ancien et semblable à celui des autres pays industriels

- Elévation du niveau culturel moyen
- Montée de l'individualisme
- Problème aigu du logement dans une société de plus en plus citadine, et manque de crèches
- Importance du travail féminin
- Retard de l'âge du mariage :
 - La tradition de mariage précoce est longtemps restée vivace en Russie et il s'effectue en ce moment un rattrapage brutal qui aligne la Russie sur les autres pays d'Europe ;
 - Les conséquences sont évidemment très importantes sur la natalité.
- Importance saisissante mais classique de l'avortement
 - 216 avortements pour 100 naissances en 1990
 - La maîtrise de la natalité s'effectuait en Russie soviétique par l'avortement, et non pas par la contraception, limitée à 22 % des femmes en 1991

→ *en fait homogénéisation rapide avec les autres pays d'Europe (cf. Espagne fin des années 70), mais avec des causes parfois spécifiques*

2. Arrivée d'une classe plus creuse de femmes en âge de procréer

- Classe creuse née entre 1960 et 1970, dont les parents ont constitué la classe creuse de la 2^{ème} guerre mondiale

3. Contrecoup d'une anticipation des naissances dans les années 82 à 88

- A l'époque augmentation de la natalité pour bénéficier des mesures natalistes de l'époque (congé parental rémunéré, prêts avantageux à la naissance)
- Aujourd'hui phénomène de rattrapage par une diminution de la fécondité car les familles ont déjà deux enfants et n'en désirent pas plus

4. La récession et les difficultés contemporaines

- Circonstance aggravante
- Pessimisme et perte de confiance dans l'avenir
- Insuffisance, stagnation ou déclin du revenu pour le plus grand nombre

3°) Une situation démographique critique

a) La contraction démographique

- Un phénomène de contraction démographique est entamé depuis 1989 et s'est accéléré depuis 1995
 - Accroissement naturel négatif, avec plus de décès que de naissances, et donc une diminution de la population hors bilan migratoire (- 700 000 en 1993 ; en 1992 le retour des russes d'autres états avait compensé la baisse)
 - Déclin de la population malgré le fait que 6 à 8 millions de personnes venant des autres républiques de l'ex-URSS ont immigré en Russie pendant le même temps.

- ⊕ 1991 : 148 millions d'habitants
- ⊕ 1999 : 145 millions d'habitants
- Des perspectives alarmantes :
 - ⊕ 125 millions en 2015
 - ⊕ 100 millions en 2050

b) Des effets néfastes

- Alourdissement de la charge qui pèse sur les travailleurs compte-tenu du vieillissement de la population
- Difficulté pour maîtriser et mettre en valeur l'immense territoire, pour alimenter un courant migratoire suffisant en direction des régions pionnières
- Devant le Parlement, le président Vladimir Poutine a dû reconnaître que la dépopulation menace « la sécurité et la survie même de la nation »

c) Des effets à nuancer du fait du renouvellement des générations

- Renouvellement de la population active et spectaculaire rajeunissement des cadres : on est passé brutalement de la génération de 80 ans à celle des 40.50 ans qui a désormais une importance centrale dans la gestion du pays
- Désormais on est entré dans une période plus classique de renouvellement des générations

4°) Des nuances régionales à souligner

a) Les marges caucasiennes : une évolution de type PVD

- Similitude avec autres régions de l'ancien empire colonial au sud
- Accroissement encore élevé
- Début de transition démographique vers 1975 avec lent déclin de la natalité lié à des mesures très récentes de limitation des naissances et diminution de la mortalité du fait d'une meilleure médicalisation de l'environnement (mais blocage car mesures surtout techniques dans un cas comme dans l'autre, les mentalités et comportements évoluant peu)

b) En Sibérie :

- Des indicateurs démographiques extrêmes : taux de suicide plus élevés, mortalité accidentelle supérieure, forte mortalité respiratoire, mobilité très forte etc. ...)
- Phénomène ancien que l'on observait déjà au XIX^{ème} siècle quand on se préoccupait déjà d'assainissement en Sibérie

Conclusion partielle

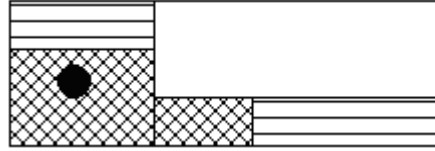
La Russie est donc un espace atypique présentant une forte hétérogénéité sur le plan démographique ce qui peut constituer un facteur d'instabilité

Le processus de vieillissement actuel est le résultat d'une longue tendance : il s'inscrit dans la durée et ne doit pas être expliqué par les problèmes contemporains qui ne font qu'accentuer la tendance.

Ce n'est pas seulement parce que la Russie est désenparée qu'elle ne fait plus d'enfants et il ne faut pas en conclure à la menace de disparition du peuple russe ! En réalité il s'agit là d'une sorte de phénomène de rattrapage qui s'inscrit dans le cadre d'une homogénéisation avec l'Europe.

C. LA REPARTITION DE LA POPULATION : CONTRASTES ET EVOLUTION.

- ⇒ La répartition dans l'espace est très contrastée
- ⇒ La densité moyenne est en Russie extrêmement faible, moins de 9 hbts/km², mais cela n'a qu'une signification toute relative. Se trouvent en fait juxtaposées deux Russies, l'une presque vide et l'autre peu peuplée à quelques rares exceptions
- ⇒ La Population de la Russie se répartit dans l'espace selon un schéma simple :



1°) Les régions les plus peuplées sont surtout à l'ouest, mais aussi au sud

a) Les régions de densité moyenne

- ⇒ La partie centrale de la Russie d'Europe a des densités de 30-50 h/km² qui peuvent atteindre 80-100 hbts/km² dans les régions industrielles
 - bassin de Moscou
 - région de la moyenne Volga
 - confins de l'Ukraine au sud
- ⇒ Cette zone se prolonge dans l'Oural central et en Sibérie méridionale jusqu'à Novossibirsk

b) Une concentration liée à l'histoire et à la nature

1. La forêt moscovite, berceau de la civilisation russe

- l'ancienneté du peuplement et de la mise en valeur constitue une explication essentielle
- Zone refuge pour les slaves qui se replient dans cette région au XII^{ème} siècle face aux invasions mongole et tartare
 - les Biélorusses se réfugient dans les marais plus à l'W
 - les Ukrainiens au SW sont les seuls à rester en contact avec la Méditerranée et Byzance au moins jusqu'en 1453;
 - chacun des trois groupes évolue dès lors distinctement)
- Un nouvel état se constitue autour de Moscou, qui se pose en rival des mongols à partir du XIV^{ème} sc., et devient ensuite un état conquérant ; les tzars, grands rassembleurs de terres regroupent d'abord les slaves autour d'eux avant de se tourner vers les horizons plus lointains de Sibérie, d'Extrême-Orient et d'Asie centrale

2. Un milieu attractif aux activités diversifiées

- Vieilles régions rurales sur des terroirs variés mais aux conditions climatiques moins rigoureuses qu'ailleurs
- Grands foyers industriels
- Réseau de grandes villes et fort pouvoir attractif de la région de Moscou
- Accroissement sur place de cette population

2°) L'Est sibérien et les confins polaires du nord sont peu peuplés.

a) Un facteur répulsif essentiel : le froid

- ⇒ Voir cours / espace russe
- ⇒ Certes quelques régions sont pénalisées par la sécheresse excessive, comme aux abords de la Caspienne, mais c'est surtout le froid qui constitue un facteur largement répulsif pur les hommes.

b) Juxtaposition de grands espaces vides et de zones de peuplement ponctuel

- La plus grande partie du territoire russe est à la fois vide et pionnier
- Cas du grand nord européen, faiblement peuplé (4 hbts/km²)
- Cas de la Sibérie méridionale, le long du transsibérien, principal axe de la conquête de l'est (les densités diminuent progressivement vers l'est)
- Cas des foyers de peuplement plus septentrionaux liés à une activité bien spécifique
 - Rôle stratégique du grand nord autrefois dans le contexte de guerre froide ⇒ bases militaires et de missiles
 - Rôle capital de l'exploitation des ressources du sous-sol (charbon, pétrole gaz, nickel...) ce qui a permis à la Sibérie occidentale d'arriver à 6 hbts/km²
 - Vide quasi absolu en revanche en Sibérie orientale et en Extrême-Orient

3°) Des mouvements migratoires inversés dans un espace migratoire disjoint.

a) Emigration limitée des cerveaux

- ⇒ Emigration d'environ 70 000 techniciens russes séduits par le différentiel de revenus
 - vers l'occident surtout
 - parfois vers certains pays du tiers-monde (= fuite des cerveaux)
- ⇒ Un phénomène limité et certains sont déjà rentrés ; pas du tout de déferlement !
 - pas de tradition d'émigration et pas de réseaux extérieurs
 - fortes opportunités à l'intérieur du pays : on bouge davantage sur place, en Russie même
- ⇒ En revanche, immigration de cerveaux en provenance d'Asie Centrale

b) Le retour des russes : le phénomène "pieds rouges"

1. Hier, une composante coloniale à la française,

- Diffusion coloniale des russes et des ukrainiens vers le sud qui remonte au XIX^{ème} siècle,
 - phénomène d'ampleur modeste
 - migration administrative surtout
- Migration pionnière vers l'est et de plus en plus vers le sud surtout au XX^{ème} sc., avec un effet "midi" surtout après un séjour en Sibérie .
- Arrêt vers 1975 : le solde est alors négatif ce qui témoigne des débuts de la décolonisation, les cadres locaux étant désormais de plus en plus des autochtones
 - ⇒ véritable diaspora russe dans l'ex-URSS puisque 25 millions de russes vivent encore hors de la république de Russie
 - ⇒ fortes minorités dans les républiques de la périphérie de l'URSS (au Kazakhstan, les russes étaient même plus nombreux que les kazakhs, surtout sur les marges nord de cette nouvelle république ...)

2. Aujourd'hui, un phénomène de retour

- 1.9 millions de retours de 1989 à 1994

- Phénomène très net dans les anciennes républiques d'Asie centrale où les gouvernements ont parfois exigé des ressortissants et cadres russes qu'ils apprennent la langue nationale pour conserver leur emploi
- Phénomène lié à des mesures discriminatoires (pas de droit de vote par exemple, pas de double nationalité et statut d'étranger) et à un sentiment d'insécurité, au fait que compte-tenu de la crise qui sévit, c'est encore en Russie que les perspectives sont les meilleures
- La Russie, qui n'avait auparavant pas de marges, pas de frontières réelles, récupère les migrants qui s'accumulent dans le sud de la Russie, à proximité de ses nouvelles frontières méridionales
 - Retour des slaves du Caucase et d'Asie Centrale (Kazakhstan, Kirghistan, Tadjikistan surtout)
 - Les baltes ont généralement quitté la Russie mais les russes des pays baltes sont restés sur place où ils constituent parfois de fortes minorités (Estonie et Lettonie surtout)
 - Retour modeste des russes d'Ukraine mais phénomène qui s'est tout de même renforcé en 1994

c) Les migrations interrégionales : le cas de la Sibérie

1. Le peuplement de la Sibérie s'est fait par des migrations alternantes :

- Vieille tradition de déportation, d'abord tsariste, reprise et décuplée par le communisme, mais aussi
- Séjour volontaire sur place de quelques années du fait d'incitations diverses (avantages financiers, campagnes des komsomols ...)
- Une partie s'installe, mais une autre partie alimente un courant alternant émigration-immigration permanente qui unissait l'espace russe
- Immigration de russes et d'ukrainiens exclusivement

2. Aujourd'hui, une situation nouvelle

- Les départs sont supérieurs aux arrivées
 - Plus de primes
 - Effondrement du système militaro-industriel
 - Arrêt des grands chantiers et fronts pionniers
- Conséquence : distension du lien entre Europe et Sibérie : l'espace russe se disjoint
 - ⇒ Problème : jusqu'à quel point le lien Europe-Sibérie va-t-il se maintenir ?
- Ouverture orientale de la Sibérie sur de nouveaux flux : coréens, chinois
 - ⇒ Problème : de nouvelles tensions ne risquent-elles pas de survenir ?

d) L'inversion récente de l'exode rural

- ⇒ Depuis le début des années 90 = retour de la population urbaine vers les campagnes
- ⇒ Problème : phénomène conjoncturel ou bien durable ?
- ⇒ Causes
 - Nombreux étudiants qui reviennent faute de moyens financiers pour continuer leurs études
 - Personnes âgées retournant dans leur région d'origine où ils trouvent un réseau de solidarités plus solides pour faire face aux difficultés de la vie quotidienne
 - Personnes allant s'installer en région périurbaine pour pouvoir y disposer d'un jardin

- Exode des populations des centres-villes, notamment des vieux qui sont refoulés vers la périphérie urbaine par la spéculation et le rachat des logements par de grandes entreprises ; ce phénomène risque de rendre cette migration assez durable

e) Immigration de réfugiés

- Kurdes, Iraniens, Afghans ou Somaliens espérant passer en occident via Moscou
 - Caucasiens, généralement mal vus d'ailleurs, considérés comme des mafiosi. → tensions dans certaines grandes villes (Moscou notamment, où violentes ratonnades anti-caucasiennes)
- *En général les migrants souhaitent s'installer à Moscou, mais ils sont surtout dirigés vers l'Oural ou vers le sud de la Russie dans les villes moyennes notamment. En fait, on ne sait guère où les installer...*

II. LA SOCIETE RUSSE : RUPTURES ET PERMANENCES

A. LES INEGALITES ET LES BOULEVERSEMENTS DE LA SOCIETE RUSSE

1°) Une révolution sociale plus que politique

a) Une population traumatisée

- Par la déstructuration de l'ancien régime et la mise en place d'un nouveau système auquel il est difficile de s'adapter.
- ⇒ Changement du rapport au travail : il faut passer d'une société sans responsabilité avec absentéisme chronique et alcoolisme quasi-généralisé, à une société de responsabilité
- ⇒ Passage d'une société à hiérarchisation phénoménale et paralysante à une société de liberté, d'initiative, d'esprit d'entreprise ...
- ⇒ Passage d'une société sécurisante à l'incertitude, voire à l'insécurité
⇒ stress bien souvent, nostalgie parfois, qui semble s'estomper

b) Des conditions d'existence bouleversées

- ⇒ Très grand transfert de propriété
- ⇒ Habitudes de vie, de consommation complètement modifiées, avec occidentalisation des modes de vie (rattrapage brouillon et brutal d'un XXème siècle que les russes ont en quelque sorte raté ...)
- ⇒ Véritable retournement intellectuel à opérer, qui est en cours et qui continue, non sans difficultés et sans hésitations, faute de références, de connaissances sur le libéralisme et ses valeurs

c) Une dégradation générale de niveau de vie

1. Effondrement du revenu du plus grand nombre

- PNB total = 332 milliards de \$ contre 1427 milliards pour la France (1999)
- PNB moyen faible, 2270 \$/hbt en 1999, et en baisse
- 28 % de la population officiellement en dessous du seuil de pauvreté
- Revenu moyen mensuel qui équivaut en moyenne à 340.00 francs en 1999
- Augmentation de la part des dépenses alimentaires dans le budget des familles (60 % du revenu moyen)

Année	% pour les actifs	% pour les retraités
1991	37 %	61 %
1992	43 %	76 %

- Effondrement des services publics d'éducation et de santé, en quantité comme en qualité

2. Un effet de la régulation économique

- Le choc économique, avec effondrement du commerce et thérapie de choc imposée par le pouvoir, ne s'est pas accompagnée comme en occident d'une

régulation par le chômage, (beaucoup de chômage partiel et technique mais peu de licenciements)

- L'ajustement s'est fait par le revenu, qui s'est effondré.

2°) Une société duale

a) Une économie duale avec un système à deux vitesses

1. Maintien ou survivance de l'ancienne structure des entreprises

- Sous le régime communiste, l'entreprise n'est pas seulement une unité de production, c'est d'abord une unité de consommation : le salaire indirect (produits, vacances, soins médicaux ...) est très supérieur au salaire direct → forme de répartition égalitaire de la pénurie (les magasins étaient vides mais on pouvait tout de même subsister par ce biais)
- Ce système continue et continuera d'exister, les gens y étant habitués et se trouvant sécurisés, les anciens dirigeants conservant leur poste en évitant les licenciements.
- Secteur à faible productivité et non concurrentiel

2. L'ancienne économie de l'ombre est devenue l'économie d'avenir

- Entreprises très compétitives, parfois même parmi les plus compétitives du monde
 - salaires faibles
 - équipements neufs
 - créneaux porteurs à l'exportation
 - monnaie faible du fait de l'effondrement du rouble
- Double atout pour la Russie
 - la richesse en hydrocarbures
 - la technologie militaire et spatiale dont les entreprises sont appelées à bénéficier du fait de la reconversion du secteur militaro-industriel ; cette Russie high-tech commence à s'affirmer, s'oriente vers le marché mondial, et est appelée à jouer un rôle important à l'avenir.

b) Une société duale : des inégalités

1. Des inégalités croissantes liées à l'évolution des revenus

- Eventail des salaires élargi
- Effondrement du pouvoir d'achat des travailleurs du secteur public et davantage encore des retraités, pour qui l'existence est devenue très difficile au quotidien
- Augmentation de pouvoir d'achat dans les grandes entreprises exportatrices
- Insolente richesse d'une minorité : ex-apparatchiks, entrepreneurs, mafia ...
→ *Un dualisme qui va s'accroître encore entre ceux qui réussissent et bénéficient d'un niveau de vie élevé et les exclus et laissés pour compte de la croissance, toutefois protégés par des solidarités sociales issues de la terre, de la tradition russe*

2. Des conflits limités et peu de risques d'explosion sociale

2.1. Pas de haine des nouveaux riches, plutôt de l'admiration

- Ce sont des nouveaux riches et non pas privilégiés anciens enracinés dans des dynasties avec fortune transmise par héritage
- La Russie a un aspect pionnier et les inégalités sociales ne sont pas perçues comme une oppression politique

- Même si les apparatchiks de l'ancien régime se sont souvent enrichis, leur fortune largement supérieure désormais paraît acceptable à la différence des privilèges d'antan, somme toute modestes, mais en revanche très mal ressentis par la population.

2.2. Pas de lutte entre les anciens privilégiés et les nouveaux entrepreneurs.

- Les entrepreneurs n'ont aucune envie de faire des carrières politiques et de prendre le pouvoir : pas de concurrence sur ce terrain là.
- Les anciens dirigeants communistes sont en train de revenir au pouvoir en Russie et dans les différents pays de l'est, mais aucune restauration du communisme n'est cependant à craindre
 - ✦ Ce sont les seuls vraiment organisés, avec des réseaux
 - ✦ Ils prônent une gestion sociale de l'économie évitant une envolée du chômage
 - ✦ Ils ne s'occupent plus désormais de police politique mais de banque (cf. Pavlov, ancien putschiste devenu banquier et milliardaire après sa sortie de prison .. et très satisfait finalement du nouveau régime ... Les anciens communistes sont les arrivistes d'aujourd'hui !)
- Un consensus
 - ✦ Un retour en arrière est impossible : personne n'en veut plus
 - ✦ Accord pour mettre en place une structure politique de stabilisation des transformations sociales, pour reconstruire un état stable et solide, capable de garantir la démocratie mais aussi de rétablir l'ordre, d'assurer la sécurité en luttant contre le gangstérisme et la corruption

2.3. Extraordinaire patience des nouveaux pauvres

- Les nouveaux pauvres sont surtout des retraités, des femmes seules et des enseignants, médecins ou chercheurs, ce qui explique leur célèbre patience : leur éducation les rend peu enclins à la révolte
- Quant aux ouvriers des monopoles en déclin, ils préfèrent s'accrocher à ce qui leur reste de travail et d'avantages (logement ...) que de courir le risque de le perdre aussi ...

3°) Le problème de l'identité nationale

a) Les fondements : l'identité russe est slave et orthodoxe.

1. Un peuple slave

1.1 se sent donc très proche des autres slaves :

- Slaves du sud (Serbes, Croates) et slaves de l'ouest (Polonais, Tchèques, Moraves) différenciés aux VII-IX^o siècle.
- Ukrainiens et Biélorusses, différenciés plus tardivement (XII-XIV^osc.) et plus modestement aussi [Auparavant l'Ukraine faisait partie de la Russie et constituait sa marge méridionale ; le premier royaume russe était d'ailleurs organisé autour de Kiev]

1.2. La langue russe, fondement de la culture russe

- A l'origine le russe est une langue sans expression écrite
- Elle a été formalisée avec les apôtres des slaves (Cyrille et Méthode) et leurs disciples qui ont mis au point l'alphabet cyrillique

- Le slavon est la langue religieuse, dont est dérivé le russe, mise au point sous l'empire byzantin à la fin de la crise iconoclaste,

2. L'orthodoxie et la culture hellénique

- Christianisme orthodoxe avec une opposition devenue farouche au catholicisme romain de l'Europe occidentale, opposition qui est plus le fait de l'histoire que du débat théologique et du schisme de 1054
- Fort héritage grec et byzantin

3. le mythe de la « troisième Rome » :

- Après l'effondrement de Rome, puis de l'empire byzantin, c'est à la Russie qu'il revient d'être la troisième Rome
- Les russes sont persuadés qu'ils sont en quelque sorte l'avenir de l'Europe.

b) Les problèmes contemporains

1. Sous le régime communiste : l'identité russe maltraitée

- Les Russes furent les seuls à n'avoir pas de réelle identité nationale, à la différence des autres (Géorgiens, Ukrainiens etc....) : ils étaient en fait soviétiques !
- Exception : face aux grands périls (cf. grande guerre « patriotique »)

2. 1991 leur redonne une identité,

2.1. C'est une identité qui est volontiers virulente et agressive

- Noms ethniques non-russes = injures
- Ratonnades anti-caucasiennes à Moscou

2.2. C'est une identité encore difficile à cerner

- Des tendances occidentalistes qui se fonde sur une culture largement semblable : la Russie est européenne
- Des résurgences de slavophilisme, car l'occident est souvent mal vu par les gens, assimilé au chômage, à la prostitution, au SIDA, à la mafia ... cf. Soljenitsine qui est même hostile au panslavisme et Jirinovski, plus extrémiste encore
- Une ligne de rupture marquée au sud face au pantouranisme (groupe turco-mongol islamisé, de la Turquie aux confins de la Chine) et au panislamisme, qu'il soit arabe ou perse

2.3. C'est une identité foncièrement orthodoxe :

- Le patriarcat de Moscou se considère comme le garant de l'unité nationale russe, et il intervient en ce sens lorsque des conflits aigus la remettent en cause
- L'orthodoxie reconquiert la société civile et son renouveau, sa vitalité sont saisissants :
 - ⊕ aumôniers dans l'armée,
 - ⊕ enseignement libre sur les trois niveaux (primaire, secondaire, supérieur),
 - ⊕ récupération de la fonction d'aide sociale en partie désintégrée
 - ⊕ reconstruction de nombreuses églises

La recomposition en cours à l'Est de l'Europe lui pose un problème fondamental quant à sa propre nature et à ses limites.

En fait, l'Europe ne pourra réellement se faire qu'en intégrant sous une forme ou sous une autre les slaves, et en évitant que ce groupe ne soit coupé en deux ce qui serait sans doute générateur de tensions.

B. LA DEPENDANCE ET LE DEPEUPLEMENT DES CAMPAGNES.

→ Les campagnes russes, largement dominées, continuent à se vider, et la population du pays est désormais citadine à 75 %.

1°) Des campagnes sacrifiées et largement traumatisées

- Le régime communiste est resté très méfiant à l'égard d'une catégorie considérée comme réactionnaire du fait de son attachement à la propriété privée et à des valeurs traditionnelles ; il s'est efforcé de transformer les mentalités paysannes en mentalités ouvrières
- En fait les campagnes ont été largement sacrifiées, et l'agriculture aussi de ce fait : les conséquences sont aujourd'hui très lourdes...

a) La ponction financière :

- ⇒ Dès les années 20, et surtout des années 30 aux années 60, ce sont les campagnes qui vont financer le développement industriel
- ⇒ Privées de capital, elles seront très longtemps totalement sous-équipées

b) La ponction humaine

- ⇒ L'exode rural est organisé par Staline pour transférer vers les villes les effectifs nécessaires à l'industrialisation
- ⇒ La paysannerie russe est décimée par les massacres de la collectivisation des campagnes, et avec les koulaks qui disparaissent c'est toute une compétence qui disparaît en même temps ...

c) Des ravages successifs à l'origine de retards accumulés

- ⇒ Ravages de la guerre civile et de la collectivisation
- ⇒ Pratiques de la terre brûlée pendant la seconde guerre mondiale

d) La disparition de la paysannerie

1. la collectivisation a transformé les paysans en salariés

- Cas des fermes d'état (sovkhozes) mais aussi des coopératives (kolkhozes)
- Aucun intérêt pour un travail si peu rémunéré
- Aucun possibilité d'initiative dans le cadre d'une gestion planifiée et rigide
- Irresponsabilité
- Perte de connaissances et de réflexes

2. le "lopin individuel"

- Seule survivance, limitée, de la liberté de production sous le régime communiste
- Contribution importante à l'alimentation et source d'un complément modeste de revenu
- Ici, une réelle motivation des kolkhoziens, sur au total 1.3 % de la SAU, avec des rendements très largement supérieurs à la moyenne !
- Cependant, techniques utilisées relevant davantage du jardinage que de l'exploitation agricole

2°) Les problèmes d'aujourd'hui

a) L'agriculture n'est toujours pas privatisée

- ⇒ Les jardins se multiplient dans les banlieues pour palier la pénurie de produits frais
- ⇒ En revanche, la décollectivisation piétine dans les faits et le sort des terres agricoles demeure incertain :
 - Le retour à la propriété privée et à l'exploitation familiale pose d'énormes problèmes et ne suscite guère d'enthousiasme dans les campagnes (absence d'esprit d'entreprise, de goût du risque, connaissances et savoir-faire perdus, encadrement insuffisant ...)
 - Des législations libérales ont été adoptées par plusieurs sujets de la fédération mais à l'échelle nationale il y a encore une forte réticence concernant le marché libre des terres.
 - La production reste donc encore largement le fait des sovkhozes et des kolkhozes dans la nouvelle Russie qui a pourtant renié le communisme ! ...en fait il y a une certaine permanence du mir¹ aux kolkhozes, et de ces derniers aux entreprises privées communautaires qui leur succèdent ...

b) Des conditions de vie difficiles

1. Confort très précaire : sous équipement notoire !

- 1 logement sur 4 seulement dispose de l'eau courante
- 1 logement sur 8 jouit d'une salle de bains
- 5 % seulement d'entre eux ont l'eau chaude ...

2. Isolement difficilement supportable

- Eloignement des gares
 - 9 % seulement des foyers ont le téléphone
 - Absence de voiture individuelle bien entendu
- ⇒ les campagnes sont à l'écart du monde et l'exode fut longtemps la seule perspective pour les jeunes qui les ont désertées massivement

3°) Longue permanence de l'exode rural et dépeuplement des campagnes

a) Une accélération liée à la volonté d'industrialisation

- Le mouvement débute dans les années 30
- Décennie des années 60 = 3.1 millions de départs
- Décennie des années 70 = 7.9 millions de départs

b) Echec des tentatives successives d'aménagement rural

- Dans les années 60 : lancement des « agrovilles »
 - Contexte de la « conquête des terres vierges »
 - Habitat collectif concentré en milieu rural
 - Echec et il faut y renoncer du fait d'un coût excessif des grands déplacements de main d'oeuvre entre le lieu de résidence et le lieu de travail

¹ Le « mir » est une institution rurale traditionnelle de l'ancienne Russie féodale qui s'est maintenue jusqu'à l'aube du XX^e siècle. Il s'agit d'une organisation rurale communautaire dirigée par un conseil des anciens, le staroste, collectivement responsable de l'impôt et des terres concédées par le noble, lesquelles étaient redistribuées par ses soins tous les 12 ans en fonction de la qualité de celles-ci et de la pression démographique, et ce jusqu'à l'abolition du servage, en 1858 et 1861.

- 1974 : plan d'aménagement pour la « zone des terres non-noires »
 - Volonté de passer de 450 000 à 120 000 villages en quelques décennies
 - Dans les terres non-noires d'Europe les villages de moins de 200 habitants sont condamnés, et les gens relogés dans des centres plus importants ; les villages de moins de 350 habitants sont décrétés « sans avenir » et aucune construction ni amélioration n'y est plus autorisée !
- ⇒ le dépeuplement des bourgs s'accélère alors : les populations quittent leur village non pas pour les « bourgs d'avenir », mais directement pour les villes.

Les campagnes russes ont donc perdu leur jeunesse et leurs forces vives pour devenir des conservatoires de populations âgées ; leur rénovation s'en trouve évidemment un plus hypothéqué encore ...

c) L'exode urbain depuis le début des années 1990.

- Migration de retour, mais essentiellement périurbaine
- Phénomène conjoncturel ou bien redistribution structurelle qui s'amorce ?

C. LES VILLES RUSSES

1°) L'empreinte de l'urbanisme socialiste

a) Une urbanisation récente et rapide

1. Evolution du taux de population urbaine

1926	18 %
1970	56 %
1992	74 %

⇒ *Toutes les villes russes apparaissent, sauf en Europe dans leur noyau central, comme des villes neuves, d'autant plus que la seconde guerre mondiale a engendré une large destruction du patrimoine urbain.*

2. Les moteurs de l'urbanisation soviétique

- L'urbanisation fut longtemps liée à la planification, à l'industrialisation, et à l'aménagement de l'espace dans les régions pionnières
- Les villes nouvelles, "villes champignons", sont nombreuses et liées à la mise en valeur d'une ressource industrielle, l'économie agricole n'apparaissant qu'ensuite pour en faciliter le ravitaillement
 - Ex. : Magnitogorsk, ville de l'acier
 - Ex : Togliatti, ville de 640 000 habitants aujourd'hui, née en 1957 ...

b) Un urbanisme spécifique: les villes sont le miroir du régime socialiste

- Immenses esplanades et larges avenues pour les grandes manifestations politiques ou civiques
- Edifices collectifs monumentaux
- Grands ensembles d'habitat collectif, en barres surtout et en tours
- Architecture massive et monotone se voulant grandiose
- Prédominance généralement absolue de l'emploi industriel
- Importance des transports en commun, surchargés aux heures de pointe
- Rareté des commerces de proximité, les services commerciaux étant cependant plus nombreux qu'en milieu rural

Des centres-villes tristes et sans animation et des quartiers résidentiels mornes et monotones

Quelques modestes changements en cours avec le développement du petit commerce d'initiative privée et l'apparition de la publicité

2°) Les problèmes urbains

a) Des problèmes communs à toutes les grandes villes du monde

- Urbanisme massif et aliénant des quartiers neufs
- Insuffisance des équipements collectifs
- Ségrégation sociale déjà présente sous le régime communiste et qui risque de s'accroître avec le libéralisme
- Des problèmes spécifiques s'y posent : gigantisme trop précoce, manque initial d'équipements collectifs, monoactivité ou spécialisation industrielle excessive
- Montée de l'insécurité depuis l'effondrement du communisme (délinquance, criminalité)

b) Des problèmes spécifiques

1. Une grave pénurie de logements urbains

- Destructions de la guerre et difficultés de la reconstruction
- Faiblesse structurelle de l'activité du bâtiment (construction trop longtemps confiée aux employeurs et non pas à des entreprises spécialisées capables d'assimiler et de généraliser des techniques modernes et efficaces de construction
- De nombreux chantiers inachevés
⇒ *de grosses difficultés pour les jeunes couples à s'installer, et encore trop de logements collectifs ou plusieurs familles doivent cohabiter !*

2. Rapide dégradation et très mauvais entretien du parc immobilier

- Du fait de la propriété collective , personne n'est jamais responsable ...
- Très forte pollution (intensité de la circulation, très forte consommation de charbon, importance des activités industrielles et absence d'équipements antipollution, le tout aggravé par la situation anticyclonique de l'hiver ...)

3. Une privatisation souvent délicate des services urbains

⇒ *D'énormes chantiers de réhabilitation et de reconstruction sont à envisager à court terme ...*

3°) Un réseau urbain dominé par Moscou

a) L'organisation d'ensemble

- ⇒ En dehors des localisations portuaires, le réseau urbain russe s'articule autour de trois axes :
 - l'axe fluvial et industriel de la Volga
 - l'axe de l'Oural, à dominante d'industrie lourde
 - l'axe ferroviaire du transsibérien
- ⇒ Deux villes majeures dominent l'ensemble : Moscou (9 millions d'habitants) et Saint-Pétersbourg (5 millions d'habitants)
- ⇒ Les échelons inférieurs sont bien représentés

- Une douzaine de villes millionnaires (comprises entre 1 et 1.5 millions d'habitants) : Nijni-Novgorod, Omsk, Novossibirsk
- Un nombre important de cités entre 4 à 500 000 habitants et le million : Mourmansk, Vladivostock ...
- Fréquence aussi des villes de 200 000 hbts dans les régions pionnières : Norilsk, Sourgout ...

b) Les capitales

1. Saint-Pétersbourg

- Appelée Léningrad pendant 70 ans
- Ville fondée par Pierre Le Grand pour être la fenêtre de la Russie sur la Baltique
- Un important centre industriel et portuaire bénéficiant d'une longue tradition industrielle et d'activités diversifiées
- Une ville importante sur le plan culturel , domaine où elle s'est toujours posée en rivale de Moscou (édition, universités, théâtre...) ; quelques joyaux d'architecture préservés malgré les vicissitudes de l'histoire
- Une ville qui passait pour plus occidentalisée que Moscou du temps du communisme, mais qui est réduite aujourd'hui au rang de ville de province

2. Moscou

- Autrefois vitrine du monde soviétique
- Siège du pouvoir et très forte attraction sur la population soviétique hier, russe aujourd'hui
- Centre d'impulsion incontestable du pays, qui élabore, précipite ou freine les réformes

III. LE PROBLEME DES NATIONALITES : UNE VERITABLE POUDRIERE

A. LA FICTION DU CREUSET SOVIETIQUE ET LA REALITE COLONIALE.

Une centaine de nationalités au total dont 22 de plus de un million d'individus sur le territoire de l'ex-URSS.

Malgré la structure pseudo-fédérale de l'état et le respect officiel et théorique de la diversité ethnique, l'URSS n'a en fait jamais su résoudre la question des nationalités. On ne s'étonnera pas dès lors que'elle ressurgisse avec tant de force aujourd'hui.

1°) La structure officiellement fédérale de l'ex-URSS

- 15 RSSF², constituées sur la base d'une dominante de population ethniquement homogène, chacune étant multinationale, disposant d'une façade maritime ou d'une frontière avec un pays limitrophe de l'URSS (la république de Russie étant la plus importante et la plus vaste des 15)
- 20 RSSA³, dont 16 situées en Russie, pour des groupes nationaux de gabarit réduit et en position enclavée
- Régions et arrondissements autonomes de gabarit plus réduit encore

2°) Un cadre colonial plutôt que soviétique, avec russification

a) La notion d'empire

- ⇒ La nation russe s'est forgée sur la notion d'empire avec extension territoriale
- ⇒ Au vieil empire des Tsars, a succédé celui des communistes, mais il s'inscrit dans la continuité de la tradition impériale russe
- ⇒ La Russie, en tant que « centre » a entretenu une relation de type colonial avec sa « périphérie », tout particulièrement au sud de l'union

b) La russification

- ⇒ Le russe fut la seule langue de la promotion sociale, alors que les autres ne conduisaient qu'à la marginalisation
- ⇒ Les russes ont imposé leur système politique et social, l'alphabet cyrillique
- ⇒ Ils se sont dispersés sur le territoire de l'ex-URSS, leur présence se renforçant partout.
- ⇒ Ils ont favorisé le brassage des populations, incité les différentes minorités à migrer quand ils ne les ont pas déportées notamment sous Staline
 - ⇒ chaque république de l'union est donc devenue multinationale
 - ⇒ véritable imbrication des peuples
- ⇒ Ils ont cru réduire les sentiments nationaux au rang de folklore alors qu'ils n'étaient en fait qu'étouffés...

c) Une nuance :

² RSSF République Socialiste Soviétique Fédérée

³ RSSA République Socialiste Soviétique Autonome

→ A partir 1975 toutefois, les cadres locaux sont de plus en plus autochtones et les russes amorcent donc un mouvement de retour en Russie.

B. LES PROBLEMES POLITIQUES LIES AUX NATIONALITES EN RUSSIE

1°) A l'extérieur de la Russie

a) "Les pieds-rouges"

1. De fortes minorités russes dans les 14 états hérités de l'ex-URSS

- Très fortes minorités dans certains états : environ 30 % de la population totale en Lettonie et en Estonie
- 25 millions au total, dont 1/3 souhaite revenir en Russie
 - 11 millions sont en Ukraine,
 - 6 millions au Kazakhstan,
 - 1 million en Biélorussie, idem en Ouzbékistan, en Kirghizie

2. Un sujet de préoccupations ...

- Des droits non reconnus parfois (sont considérés comme des occupants), un sentiment d'insécurité aussi
- Fort mouvement de retour, y compris de retours clandestins
- Problèmes :
 - Pour les nouveaux états de l'ex-URSS : comment traiter ces minorités, comment gérer cette question ?
 - Pour la Russie une solidarité évidente mais jusqu'où cette solidarité de la Russie avec la diaspora russe ira-t-elle ?

b) Des conflits parfois violents sur les marges extérieures de la Russie

Zone que la Russie considère en quelque sorte comme une zone d'influence et qu'elle appelle désormais « l'étranger proche », avec de fortes incertitudes sur le devenir de ces régions

1. Des forces centrifuges affectent « l'étranger proche »

- Forces très nettes au moment de l'éclatement
- Attraction vers le monde turco-mongol musulman au sud (cf. Pbs Caucase)
- Attraction vers la Perse pour le Tadjikistan

2. Des forces centripètes aussi

- Importance des interdépendances nées de l'intégration extrême de l'ex-URSS, notamment pour exporter les Hydrocarbures (la Russie est souvent un point de passage obligé)
- Sentiment de péril commun
 - A l'égard du Japon (cf méfiance de la Yakoutie à l'égard du Japon)
 - A l'égard de la Chine (méfiance kirghize et Kazakh)

2°) A l'intérieur de la Russie

a) La diversité ethnique de la Russie

- ⇒ La nouvelle Russie comprend 82 % de Russes, 4 % d'autres slaves, et d'importantes minorités.
 - 27 millions de personnes de nationalités minoritaires en Russie
 - Dans les républiques autonomes ne se trouvent pas rassemblés tous les membres de la minorité et les russes peuvent éventuellement y être majoritaires, ce qui n'est pas sans compliquer la situation ...
- ⇒ Les principaux groupes
 - Aux abords du Caucase : peuples musulmans (3 % pop totale), avec une forte identité nationale
 - Dans les pays de la Volga (groupes turco-mongols musulmans = 4.5 % de la pop totale)
 - les Tatars = 1.8 millions soit 44 % de la république autonome
 - les Bachkir = 1.4 millions soit 40 % de la république autonome
 - En Sibérie méridionale (turco-mongols animistes : 0.5 % pop totale)
 - Dans le grand nord européen (Caréliens, Komis) et sibérien (Iakoutes) très peu peuplés

b) Une forte poussée de forces centrifuges dans la fédération

- ⇒ Les revendications nationales et régionales se sont d'autant plus affirmées que le pouvoir central est affaibli
- ⇒ Le 31.3.92 est signé un « Traité Fédéral » qui partage les compétences entre le pouvoir fédéral de Moscou et celui des Républiques
 - Unité étatique des peuples de la Fédération de Russie (souveraineté accordée mais pas de droit de sécession)
 - Tous signent sauf les Tatars (qui négocieront un traité d'état à état avec la Fédération de Russie) et les Tchétchènes qui ont autoproclamé leur indépendance
- ⇒ La Constitution de 1993 définit une Russie de « 89 sujets égaux en droits »
 - 21 républiques, qui portent le nom du peuple non-russe habitant le territoire
 - 6 territoires, peuplés majoritairement de russes (Kraï)
 - 49 régions (Oblasts)
 - 10 districts (Okrug) autonomes
 - 1 région autonome (la région juive de Birabidjian où il n'y a d'ailleurs plus guère de juifs ...)
 - 2 villes « d'importance fédérale » : Moscou et Saint-Pétersbourg.

Conclusion partielle

L'état fédéral a une réelle volonté de décentralisation mais en même temps affirme vouloir reconstruire un état fort ; cette démarche, toute paradoxale qu'elle soit apparaît à la fois nécessaire et délicate à réaliser. La Russie semble toutefois sur la voie d'y parvenir, en instituant une nouvelle forme d'état, l'état régional.

Le risque d'éclatement de la Russie semble finalement minime. Toutefois un difficile rééquilibrage des pouvoirs est à inventer entre l'état et les régions ou républiques, entre les régions, entités administratives dirigées par un gouverneur, et les républiques, totalement souveraines. C'est dire si la Russie est un laboratoire appelé à connaître encore bien des changements...

Conclusion

"La population demeure sous le choc des violents séismes successifs qui ont complètement bouleversé ses modes de vie et de pensée. La dislocation de l'Union Soviétique, l'effondrement du parti communiste et de toutes les organisations de masse (syndicats, mouvements de jeunesse, organisations de loisirs, etc.), la brusque introduction du capitalisme de bazar, l'enchaînement désordonné de réformes politiques, l'essor des mafias et de la délinquance, le recul généralisé de l'état, la perte d'autorité des administrations et la désorganisation économique ont produit un effet traumatique d'une brutalité exceptionnelle."(I.Ramonet ; Le Monde Diplomatique Juin 1993)

Un sérieux désordre au total, beaucoup de désillusions et d'assez sombres perspectives à court terme : le désarroi est grand et contribue à l'instabilité politique évidemment. Le peuple russe dispose cependant de potentialités et d'atouts indéniables qui lui permettront de se redresser, et la reconstruction de la Russie est d'ailleurs bien entamée, que ce soit sur le plan politique ou sur le plan économique.

TABLE DES MATIERES

I. UNE POPULATION VIEILLISSANTE, TRES INEGALEMENT REPARTIE DANS L'ESPACE, ET A FORTE MOBILITE.....	2
A. LA PYRAMIDE DES AGES ET LES CICATRICES DE L'HISTOIRE.....	2
1°) Des pertes humaines considérables	2
2°) De nombreuses classes creuses	2
3°) Des conséquences diverses et prolongées	2
a) Sur la structure par sexe, très inégalitaire	2
b) Sur la population active.....	2
B. UN ACCROISSEMENT NATUREL DEVENU NEGATIF.....	3
1°) La mortalité est en augmentation depuis près de 30 ans.....	3
a) Des chiffres préoccupants.....	3
b) Les causes.....	3
2°) La natalité est en baisse et à un niveau très bas désormais	3
a) Des taux de natalité et fécondité alarmants.....	3
b) Explications :	4
3°) Une situation démographique critique	4
a) La contraction démographique.....	4
b) Des effets néfastes.....	5
c) Des effets à nuancer du fait du renouvellement des générations.....	5
4°) Des nuances régionales à souligner	5
a) Les marges caucasiennes : une évolution de type PVD.....	5
b) En Sibérie :	5
C. LA REPARTITION DE LA POPULATION : CONTRASTES ET EVOLUTION.....	5
1°) Les régions les plus peuplées sont surtout à l'ouest, mais aussi au sud	6
a) Les régions de densité moyenne.....	6
b) Une concentration liée à l'histoire et à la nature.....	6
2°) L'Est sibérien et les confins polaires du nord sont peu peuplés.	6
a) Un facteur répulsif essentiel : le froid.....	6
b) Juxtaposition de grands espaces vides et de zones de peuplement ponctuel.....	7
3°) Des mouvements migratoires inversés dans un espace migratoire disjoint.	7
a) Emigration limitée des cerveaux	7
b) Le retour des russes : le phénomène "pieds rouges".....	7
c) Les migrations interrégionales : le cas de la Sibérie.....	8
d) L'inversion récente de l'exode rural	8
e) Immigration de réfugiés.....	9
II. LA SOCIETE RUSSE : RUPTURES ET PERMANENCES	10
A. LES INEGALITES ET LES BOULEVERSEMENTS DE LA SOCIETE RUSSE.....	10
1°) Une révolution sociale plus que politique.....	10
a) Une population traumatisée	10
b) Des conditions d'existence bouleversées.....	10
c) Une dégradation générale de niveau de vie.....	10
2°) Une société duale	11
a) Une économie duale avec un système à deux vitesses.....	11
b) Une société duale : des inégalités.....	11

3°) Le problème de l'identité nationale	12
a) Les fondements : l'identité russe est slave et orthodoxe	12
b) Les problèmes contemporains	13
B. LA DEPENDANCE ET LE DEPEUPEMENT DES CAMPAGNES.....	14
1°) Des campagnes sacrifiées et largement traumatisées	14
a) La ponction financière :	14
b) La ponction humaine.....	14
c) Des ravages successifs à l'origine de retards accumulés.....	14
d) La disparition de la paysannerie.....	14
2°) Les problèmes d'aujourd'hui.....	15
a) L'agriculture n'est toujours pas privatisée	15
b) Des conditions de vie difficiles.....	15
3°) Longue permanence de l'exode rural et dépeuplement des campagnes	15
a) Une accélération liée à la volonté d'industrialisation.....	15
b) Echec des tentatives successives d'aménagement rural.....	15
c) L'exode urbain depuis le début des années 1990.	16
C. LES VILLES RUSSES	16
1°) L'empreinte de l'urbanisme socialiste	16
a) Une urbanisation récente et rapide.....	16
b) Un urbanisme spécifique: les villes sont le miroir du régime socialiste.....	16
2°) Les problèmes urbains	17
a) Des problèmes communs à toutes les grandes villes du monde	17
b) Des problèmes spécifiques	17
3°) Un réseau urbain dominé par Moscou	17
a) L'organisation d'ensemble.....	17
b) Les capitales	18
III. LE PROBLEME DES NATIONALITES : UNE VERITABLE POUDRIERE.....	19
A. LA FICTION DU CREUSET SOVIETIQUE ET LA REALITE COLONIALE.	19
1°) La structure officiellement fédérale de l'ex-URSS	19
2°) Un cadre colonial plutôt que soviétique, avec russification.....	19
a) La notion d'empire.....	19
b) La russification	19
c) Une nuance :	19
B. LES PROBLEMES POLITIQUES LIES AUX NATIONALITES EN RUSSIE.....	20
1°) A l'extérieur de la Russie	20
a) "Les pieds-rouges"	20
b) Des conflits parfois violents sur les marges extérieures de la Russie.....	20
2°) A l'intérieur de la Russie	20
a) La diversité ethnique de la Russie.....	20
b) Une forte poussée de forces centrifuges dans la fédération	21